

Itinéraire de randonnée des réfugiés belges à Goes

goes.
historique



La première guerre mondiale

Les endroits rappelant les réfugiés belges.

L'horreur de la 1ère guerre mondiale a fait venir en octobre 1914 un cortège énorme de réfugiés Belges au Pays-Bas. Le journal du 9 octobre 1914 a écrit que Goes avait presque atteint sa capacité d'accueil alors que le plus grand exode restait encore à venir. A partir d'avril 1915 beaucoup d'entre eux sont retournés chez-eux. Dès le début, il y a eu beaucoup de sympathie pour les personnes déplacées.

'Nous sommes convaincus que Goes den Nederlandschen est un peuple hospitalier et charitable qui se comporte d'une façon formidable, nous annonçons dès à présent à tous les réfugiés qui viennent chez nous une sincère « Bienvenue»!.

Nieuwe Zeeuwsche Courant, 3 octobre 1914

'Je suis arrivé la semaine dernière à Goes comme réfugié et je suis maintenant intégré dans une communauté amicale, respectueuse, et aidante qui m'a accueilli avec beaucoup d'affection et de courtoisie à mon égard comme pour me signifier « ici tu es chez toi ». Ce témoignage peut être confirmé pour tous les réfugiés belges à Goes ; les nombreux amis que j'ai rencontrés, ici, témoignent d'un profond sentiment de gratitude à l'égard de la population de Goes qui a eu un accueil particulièrement généreux, dont ont bénéficié tous les réfugiés belges.'

Dr. fr. Mets, du Lierre, dans de Nieuwe Zeeuwsche Courant, 13 octobre 1914

Les journaux parlent souvent de 'nos réfugiés.'

— Onze vluchtelingen zien hun getal ten gevolge der droevige gebeurtenissen in Vlaanderen steeds toenemen, zoodat ons niet genoeg te prijzen comité — zijn staf van helpers en helpsters inbegrepen — nog steeds tot over de ooren in het werk zit. Zoo kwamen er Woensdag niet minder dan 700 vluchtelingen onze stad binnen. Velen vonden een onderko-

<<

Coupures de journaux
Nieuwe Zeeuwse Courant,
17 oktober 1914

Itinéraire de randonnée

- 1 't Soepuus, Kleine Kade 43
 - 2 Kleine Kade 5, **bombardement**, decembre, 1917
 - 3 J.A. van der Goeskade 69, **accueil dans la maison Hoop**
 - 4 Polderseweg, **match de football entre une équipe Belge et une équipe de Goes**, 1 novembre 1914
 - 5 Oosthavendijk, **conserverie de moules de Verwer I**
 - 6 Oosthavendijk **conserverie de moules de Verwer II**
 - 7 Kattendijksedijk, **un avion allemand a été abattu, atterrissage d'urgence dans le Wilhelminapolder**
 - 8 Blaauwe Steen, **conserverie de moules**
 - 9 Gasthuisstraat, **la Gasthuis, ancien atelier de tissage**
 - 10 Oostwal, **la fabrique de chapeaux de Magielse I**
 - 11 Papegaaistraat 17, **studio de photo de Wauters**
 - 12 Keizersdijk 28, **la fabrique de chapeaux de Magielse II**
 - 13 Keizersdijk, **l'entreprise de vannerie de Zeeland**
 - 14 La gare
 - 15 Westsingel, **une jeune femme belge qui apprenait à faire du vélo a chuté dans l'eau**
 - 16 Kreukelmarkt, **le Schuttershof**
 - 17 Singelstraat, **Grote Kerk**
 - 18 Singelstraat 5, **Slot Oostende**
 - 19 Wijngaardstraat 29, **l'ancienne brasserie de Gans**
 - 20 Wijngaardstraat 26, **'Bureau d'assistance pour l'état civil'**
 - 21 Wijngaardstraat 21, **musée dédié à la première guerre mondiale de J.A. Wilton van Reede**
 - 22 Grote Markt, **la Mairie**
 - 23 Grote Markt 15, **l'hôtel De Korenbeurs**
 - 24 Grote Markt 14, **le Bureau de poste**
 - 25 Grote Markt 3, **la maison de la compagnie générale des eaux**
 - 26 Opril Grote Markt 8, **la salle de traite De Witte**
 - 27 Magdalenastraat 5, **bombardement, decembre 1917**
 - 28 Vlasmarkt, **l'école et aussi monastère**
 - 29 Beestenmarkt 3, **école C**
 - 30 Hoek Westwal (Legerdiek) en Ravelijn De Groene Jager, **école dans une salle de l'armée du Salut**
 - 31 Nieuwstraat 14, **concert mme. Clara van den Berghe-Bamberg dans le Prins van Oranje**
 - 32 Nieuwstraat 31, **vannerie où de nombreux réfugiés belges pouvaient y travailler**
 - 33 Stoofstraat, **conserverie de moules**
- Les no. 4, 5, 6, 7 et 14 se trouvent à l'extérieur du plan de visite



MEREL

ANJELER-
STR.

LAAN
KIEVIT-
LAAN

SINGEL

OOSTWAL

LANGE VOOR

ALBERT JOA

SINT
MAARTEN
BRUG

SINT
JACOBSTRAT

AGNIETEN-
HOF

GAST-
HUISSTRAT

KORTE VORST

PAPEGAISTR.

3

2

1

8

9

24

11

THEUS SMALLEGANGESBUURT

ACHTERHAVEN

GROTE KADE
KLEINE KADE

STADSHAVEN

BLAAUWE
STEEN

VILIJN STRAAT

LOMBARDSTRAT

GROTE
MARKT

ROZEMARIJNSTRAT

DIJK-
STRAT

TURFKADE

BIERKADE

MAGDALENA
STRAT

OPRIL
GROTE
MARKT

RUIJEL-
STRAT

STALSTRAT

25

23

DRIJKSKINDERENSTRAT

OSSENHOOFDSTRAT

OSSENHOOFDSTRAT

STOOF-
PLEIN

32

BEESTEN-
MARKT

WATERSTRAT

28

BLEEKVELD

BLEEKERSTRAT

29

33

NIEUWSTRAT

DIJK-
STRAT

31

PODIUM
T BEEST

THEATER
DE MYTHE

OPRIL
WEST-
WAL

WEST-
WAL

WAL

30

ROENE JAGER
VELIJN DE





L'Accueil

Nos voisins du Sud sont venus pour la plupart en train mais également avec les ferries ou autre moyen de navigation sur l'Escaut occidental. Un Comité de soutien a organisé l'accueil avec les habitants de Goes. Il y avait à la gare 14 une 'foule terriblement mélancolique, comme un journal l'avait décrit après les premiers jours d'accueil (De Zeeuw du 29 octobre 1914). Le Nieuwe Zeeuwsche Courant du 13 octobre a écrit: 'entre temps les trains nous amènent sans cesse de nouvelles venues. Le Comité, qui a une tâche très difficile à remplir, a commencé depuis les arrivées massives du vendredi soir à avoir peur de ne pouvoir trouver d'abris pour tout ceux qui doivent encore arriver.'

Dans l'hôtel De Korenbeurs 23 était installé un bureau pour les premiers accueils de réfugiés. Le journal De Zeeuw du 12 octobre 1914 a écrit: 'avec l'accumulation des réfugiés au bureau d'accueil dans le Korenbeurs, il semble y avoir une meilleure organisation. Actuellement -16 heures- il n'y a plus de réfugiés sans abri.'

Beaucoup ont trouvé refuge grâce au bureau d'accueil chez des particuliers, d'autres ont pris un hôtel, mais surtout des sacs de couchage ont été installés dans des grands bâtiments publics, tels que le Gasthuis (dans un ancien atelier de tissage transformé en salle de gymnastique) 9, l'école et aussi couvent au Vlasmarkt (qui était à cette époque tout neuf) 28, école C (maintenant 't Beest) 29, maison Hoope 3 et la maison

de la compagnie générale des eaux 25. Ils ont aussi trouvé refuge dans les entrepôts et locaux commerciaux, tels que l'ancienne brasserie De Gans dans la rue de Wijngaardstraat 29 19.

Le 13 octobre le journal De Nieuwe Zeeuwsche Courant a écrit: ' le Comite siège au jour le jour sur le marché pour aider les réfugiés en conseils et assistance, tandis que de nombreuses femmes sont occupées par monts et par vaux à fournir de la nourriture, des boissons et des rafraîchissements. '

Ce n'était pas facile de nourrir toutes ces bouches. Les réfugiés pouvaient se rendre dans plusieurs endroits pour obtenir les repas. Dans le Soepuus on pouvait préparer des repas pour cinq cents personnes. Devant le Soepuus 1 il y a une stèle commémorative pour les réfugiés belges. A cet endroit se trouvait depuis le XIXe siècle, une commission pour la distribution alimentaire. Dans le rapport annuel de 1914 était écrit: ' en conséquence de la guerre dans la Belgique voisine, de nombreux Belges ont afflué vers notre pays, également à cet endroit, les casseroles à soupes de notre institution ont prouvé leur services exceptionnels en préparant la nourriture pour les pauvres réfugiés, pour cette raison nous avons obtenu la reconnaissance du Comité '.

OKT 1914 - 1915



**IN "T SOEPUUS" WERD
VOOR DE BELGISCHE
VLUCHTELINGEN GEKOOKT**

^ Une stèle commémorative pour les réfugiés belges



Les repas étaient aussi distribués, dans un local du Korenbeurs **23**. Le journal De Zeeuw du 12 octobre a écrit : ‘ Le comité de soutien avec l’aide d’une armada de femmes et hommes qui travaillent sans interruption, pour accomplir ces œuvres de miséricorde; avec une vitesse surprenante, les groupes ont été « sécurisés » après que les hommes est les femmes affamés ont été pourvus en pain et en café dans la salle des fêtes. Beaucoup de citoyens se sont également proposés de prendre un ou plusieurs réfugiés dans leur maison, et de cette façon plusieurs personnes ont permis à ces locataires d’avoir un dimanche tranquille. Les malheureux en avaient besoin ‘.

Apparemment il n’y avait pas eu assez d’espace où manger, parce que le journal De Zeeuwsche Courant du 15 octobre a écrit : ‘pour rendre les distributions alimentaires plus rapides et régulières, les détenteurs d’une carte d’alimentation jaune doivent aller manger dans la salle de traite sur le Oprel, ou tous les après-midi un repas chaud est servi’. C’était la salle de traite De Witte **26**

De Korenbeurs fut pour beaucoup le premier endroit qu’ils ont visité à Goes et aussi le dernier. En avril 1915, a eu lieu une réunion où les réfugiés ont eu le choix de repartir chez eux ou d’aller dans un camp à Ede (Gelderland). De nombreux Belges ont été attristés par leurs départs. Tous les Belges ne sont pas partis, certains se sont mariés avec une personne de Goes, d’autres avaient fondé une entreprise devenue prospère.

La communication

Durant leur fuite, la peur, la panique et la foule, ont séparés plusieurs membres de même famille. Le Bureau de poste 24 a suggéré de laisser le bureau du télégraphe ouvert jour et nuit pour les réfugiés. La Mairie et le secrétariat de mairie, 22 centres névralgiques d'émission/réception des nombreux télégrammes, lettres et appels téléphoniques, au début de la guerre, ont subi un véritable raz-de-marée. Dans le bâtiment de l'Association des jeunes chrétiens 20 une Commission composée d'hommes de Goes et de Belgique avaient noté les noms des réfugiés. Ce 'Bureau d'assistance pour l'état civil' pouvait donc envoyer des lettres et télégrammes. Les réfugiés ont été invités à écrire leur nom et leur lieu de résidence.

L'image des rues de Goes a complètement changé. On avait l'impression que tous les jours c'était jour du marché, tellement c'était animé et rempli de monde. Il y avait aussi de la joie lorsque des membres d'une famille ou des anciens voisins se retrouvaient. Les journaux décrivaient l'accent chantant du Flamand et le parlé rapide du Français qu'on entendait dans les rues.

Le journal De Zeeuw du 22 octobre a écrit : ' Dans les rues de Goes un public mondain se côtoie. (...). Cet agréable accent flamant sonnait partout au sein de ce public - et hélas parfois, l'accent flamant des dockers beaucoup parlé à Anvers - et dans chaque maison on se livre à des bavardages incessants; car actuellement qui n'a pas accueilli un réfugié chez lui? Les gens de Zeeland, dont le dialecte s'est enrichi de beaucoup d'expressions flamandes, discutent déjà facilement avec les réfugiés.





La vie qui continue

4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 30, 31, 32, 33

La vie qui continue

Après quelque temps, la vie quotidienne a repris son cours. Les enfants belges ont reçu un enseignement donné par les enseignants se trouvant parmi les réfugiés dans une salle de L' Armée du salut 30.

Dans la rue Nieuwstraat s'est installée une vannerie 32, où de nombreux réfugiés belges pouvaient y travailler. Sur le pont Stenenbrug L' Entreprise de vannerie de Zeeland pouvait faire sécher les rameaux dans l'eau 13. Certains Belges ont fondé leur propre entreprise, tel que le studio de photo de Wauters 11. Dans la fabrique de chapeaux de Magielsse, il y avait deux soldats belges internés qui y travaillaient 10, 12. Dûe à la guerre, la pénurie s'est imposée. Le gouvernement a encouragé la consommation de moules. Des entrepreneurs ont fondé des conserveries de moules à Blaauwe Steen 8, le Oosthavendijk 5, 6 et de Stoofstraat 33.

Il y avait aussi des divertissements. Une tombola était organisée au profit des réfugiés 18. Des concerts étaient donnés par le pianiste d'Anvers Clara van den Berghe-Bamberg, par la chanteuse Eleonora Rijckoord et le violoniste Betsy Dhont 31. (Le public se composait d'abord de réfugiés, mais très vite vinrent les habitants de Goes.) Une salle de lecture, d'amusements et de conversations a été aménagée dans le Schuttershof 16. Un espace de repos et de conversations dans l'église 17. Et du sport. Un match de football a été organisé entre une équipe Belge et une équipe de Goes, soutenue musicalement par Euphonia. Les fonds recueillis ont été versés au Comité de soutien 4. Et naturellement il se passait parfois quelque chose de cocasse. Une jeune femme belge qui apprenait à faire du vélo a chuté dans l'eau 15. Elle s'en est sortie choquée et mouillée. Cet incident s'est retrouvé dans le journal.

La guerre très proche

Les Pays-Bas sont restés neutre, mais à cote des réfugiés belges, qui par ailleurs, étaient aussi neutre, les traces de la guerre se ressentent fortement.

La présence de soldats dans les rues était normale pendant la mobilisation qui a été lancée le 1er août 1914. Parfois les familles hébergeaient des soldats chez eux alors que leurs propres fils étaient quelque part en service.

Le 15 avril 1915 un avion allemand perdu au-dessus de Goes a été abattu par un groupe de soldats stationné sur le grand marché. L'avion a fait un atterrissage d'urgence dans le Wilhelminapolder près de Kattendijksedijk 7. Un lieutenant et un mécanicien ont été arrêtés et ramenés à Goes dans une voiture. Leurs « casques d'aviateurs » ont beaucoup impressionné.

Le 22 décembre 1917, Goes a été “accidentellement” bombardé par un avion anglais. Les maisons Magdalenastraat 5 27 du fabricant d'orgues Giessen et de Kleine Kade 5 de M.P.de Looft 2 ont été lourdement endommagées. Le pharmacien Jacob Visser, qui vivait sur le Kleine Kade 27, avait ouvert sa porte d'entrée pour regarder le tumulte, une bombe était tombée juste à cote de lui. Il fut mortellement blessé.

Certains navires sur le port ont subis de lourds dégâts. Des bombes sont tombées également dans l'eau à Westsingel 15 et dans les pâtures à l'extérieur de la ville, mais ils n'ont causé aucun dommage.

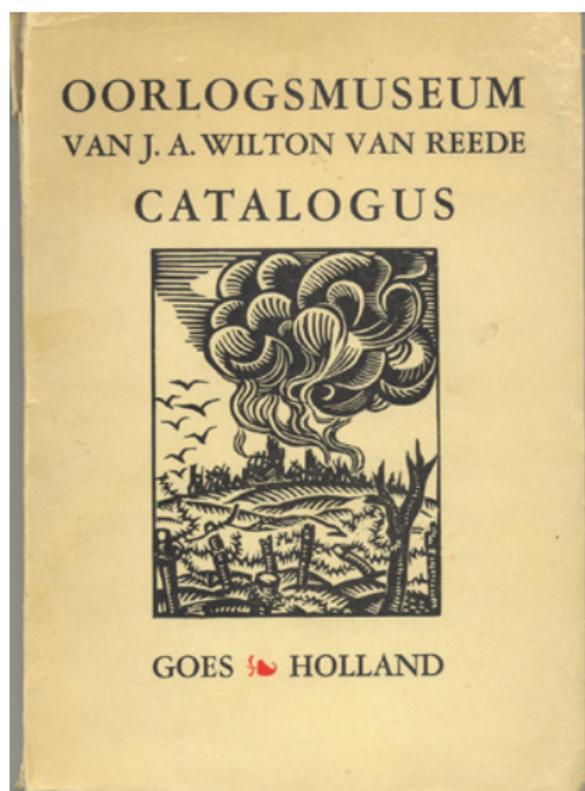
La guerre
très proche

2, 7, 15, 21, 27



Après la guerre, le directeur de la banque J.A.Wilton van Reede a fondé dans sa maison un musée dédié à la première guerre mondiale 21 au Wijngaardstraat 21, Celui-ci a existé jusqu'en 1930. Le musée possédait des milliers d'objets provenant des champs de bataille de France et de Belgique. Il a été considéré au Pays-Bas comme un exemple précoce de « l'éducation pour la paix ». Le Musée a déménagé et s'est installé à la Haye vers 1930. En 1939, la Croix Rouge a vendu la collection.

Pour une description plus détaillée de cet itinéraire, voir sur le site suivant : www.gemeentearchiefgoes.nl



Octobre 2015

ÉDITION Archives municipales Goes

TRADUCTION AN FRANÇAIS mme. Dominique Touri

PHOTOGRAPHIE Archives municipales Goes

Hotel de ville
M.A. de Ruijterlaan 2
4461 GE Goes

Adresse postale
Postbus 2118
4460 MC Goes

T 14 0113
E stadskantoor@goes.nl
www.goes.nl

